

Vendredi, le 21 septembre : **EU Worries Worst Is Yet to Come in U.K.'s Brexit 'Soap Opera'**

<https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/langue-francaise/journal-en-francais-facile>



À 6 mois du divorce entre la Grande-Bretagne et l'Union européenne, les négociations sur le Brexit sont donc entrées dans leur phase décisive.

« L'heure de vérité des négociations est arrivée », a déclaré le Président Emmanuel Macron. Il s'exprimait depuis Salzbourg en Autriche où les 28 étaient réunis ce jeudi pour un sommet informel. Désormais il y a des compromis entre les deux parties sur la plupart des points à régler, il demeure cependant des sujets de blocage importants comme la question de la frontière irlandaise. En tout cas, sans la grande Bretagne, les 27 se sont réunis aujourd'hui et ils ont voulu afficher leur unité sur le sujet. On écoute **Donald Tusk**, le Président du Conseil européen.

« Lors de notre déjeuner de travail à 27 aujourd'hui, nous avons eu une bonne discussion à propos du Brexit... une discussion qui a confirmé à nouveau notre unité. Premièrement, qu'il n'y aura pas d'accord de sortie sans "backstop", c'est à dire sans une garantie solide et opérationnelle qui soit juridiquement contraignante concernant l'Irlande. Deuxièmement, nous sommes d'accord pour faire une déclaration politique commune qui soit aussi claire que possible quant à nos futures relations. Tout le monde partageait l'idée que, malgré des éléments positifs dans la proposition britannique dite "Chequers", le cadre des relations économiques tel qu'il est proposé ne fonctionnera pas... ne serait-ce que parce qu'il saperait les fondements du marché intérieur. Troisièmement, nous avons également discuté d'un calendrier pour les prochaines négociations. Le moment de vérité concernant le Brexit aura lieu en octobre, lors du prochain Conseil européen. Nous espérons qu'en octobre, nous aurons obtenu un maximum de progrès et de résultats quant aux discussions sur le Brexit. »

Le Président du Conseil européen Donald Tusk depuis Salzbourg en Autriche. Concernant les positions britanniques, Emmanuel Macron affirme qu'elles ne sont « pas acceptables en l'état ». La réponse de la Grande-Bretagne : la Première ministre Theresa May annonce qu'elle présentera bientôt ses propres propositions concernant le dossier irlandais. Enfin, au-delà de l'échéance du mois d'octobre évoquée par Donald Tusk, un sommet extraordinaire consacré au Brexit est prévu en novembre. Objectif, boucler les discussions.

Réponse de Theresa May:

<https://www.ultimedia.com/deliver/generic/iframe/mdtk/01999636/src/m3kx8l/zone/6/showtitle>